



## Édito

par  
Stéphanie  
Ouezman

**D**ans la toute dernière ligne droite avant la clôture de la session 2025 des concours, alors qu'admissibles et jurys encore sur le pont font certainement tomber les vestes pour espérer rester frais, nous faisons circuler cette 10<sup>e</sup> édition de *La Lettre de Major Prépa*. Elle vient saluer l'actualité brûlante de ces dernières semaines côté prépas et Grandes Écoles : des incontournables échéances liées aux concours jusqu'aux récentes annonces stratégiques des *business schools* en passant par le congrès événement de l'APHEC à Toulouse ou la nomination d'une nouvelle présidente pour la CGE... On vous donne aussi de nos nouvelles et (déjà !) des rendez-vous à noter dans vos agendas pour l'automne prochain. À bientôt (post-SIGEM) avant de vous/nous laisser profiter de l'été !



Le grand entretien

## « L'IA me reconnecte aux origines des SES »

Son nom est prononcé au moment où est présenté le panel d'intervenants qui vont prendre la parole au sujet de l'IA à l'occasion d'une table ronde à laquelle j'assiste ce jour là. Fatima Aït-Saïd est l'une des professeurs de CPGE sollicitées pour partager son expérience en salle de cours. Elle évoque son intérêt pour l'intelligence artificielle, le challenge et la nécessité que représente pour elle l'intégration de l'IA en classe prépa. Ses propos sont clairs : « les étudiants ont besoin de cette compétence pour la suite de leur parcours ». Et pourtant, elle reste persuadée que « la dissertation a de l'avenir ». De la nuance et de l'assurance : tout ce dont les élèves ont besoin !

Propos recueillis par  
Stéphanie Ouezman

À quel moment de votre parcours est né le projet de devenir enseignante ?

En classe de première, déjà, je répondais à mon professeur d'histoire qui nous interrogeait à propos de nos ambitions que je souhaitais prendre sa place. Aussi loin que je me souviens, cette matière m'a toujours passionnée. Et je me suis très tôt sentie proche de l'enseignement. Fille d'ouvriers, l'école a toujours représenté pour moi une ouverture sur le monde et un moyen d'émancipation forte. J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à aller à l'école. Je m'y sentais à ma place. Cela s'est transformé en une reconnaissance vis-à-vis du système éducatif qui ne m'a jamais quittée et qui m'a donné envie d'exercer un métier pour l'État.

Quelles sont les grandes lignes de votre parcours d'étudiante ?

Après des années comme brillante élève dans le secondaire, à Aubervilliers, où je me souviens de professeurs d'histoire passionnants, on me recommande de poursuivre mes études en filière scientifique. Mon grand frère, notamment, m'encourage à opter



Fatima Aït-Saïd enseigne l'ESH depuis cinq ans à Saint-Louis-de-Gonzague. Elle y pilote également un programme favorisant l'ouverture sociale.

pour un parcours qu'il considérait stratégique pour la poursuite d'études supérieures. J'ai pris le temps de faire des recherches en creusant du côté des CPGE, et j'ai finalement repéré la B/L au détour d'une brochure feuilletée au CDI de mon lycée. Des maths, des lettres, des sciences humaines : l'équation parfaite pour moi ! Je me suis rendue aux portes ouvertes de la prépa B/L de Janson de Sailly en étant malgré tout persuadée que je ne serai jamais acceptée, que mon dossier ne valait rien... L'enseignante de SES qui avait répondu à mes questions sur place et encouragée à y croire est devenue ma prof quelques

semaines plus tard, lorsque j'ai finalement intégré ! Sociologue de formation, elle a pris sous son aile l'étudiante passionnée d'histoire que j'étais et a nourri mes réflexions autour des logiques sociales, notamment. À cette période, j'ai commencé à m'intéresser à l'économie et à la sociologie, deux disciplines que je découvrais en B/L et où je ne brillais d'ailleurs pas particulièrement, toujours plus à l'aise en histoire et en mathématiques... Les sciences sociales sont véritablement devenues ma matière de cœur une fois à l'ENS Cachan (aujourd'hui Paris Saclay), que j'ai intégré après une année de cube.

Vous enseignez rapidement en classe prépa après l'ENS ?

J'ai suivi la voie classique pour devenir enseignante en passant l'agrégation. J'ai réfléchi longtemps à l'idée de me lancer dans la recherche ou embrasser une carrière dans la haute fonction publique. Mais, à l'époque, il me fallait un job dont je pourrais voir rapidement l'impact, et je gardais envers l'école une profonde reconnaissance qui m'a poussée à prendre rapidement un poste pour enseigner en seconde et première dans le 93. Je suis aussi intervenue



Pas encore abonné(e) ?

Recevez  
1 fois par mois



La Lettre  
de Major Prépa

Je m'abonne

en prépa au début de cette année, à l'occasion d'un remplacement au lycée militaire de Saint-Cyr. Durant ma première année d'enseignement, formée par Philippe Watrelot, qui m'a appris une posture, des réflexes et des gestes de que j'applique encore aujourd'hui. J'ai véritablement appris mon métier à ce moment-là.

Dans la foulée de cette année, je candidate pour un poste en prépa. Contrairement à certaines disciplines scientifiques où les jeunes normaliens agrégés bien classés à l'agrégation accèdent très jeunes aux prépas, dans les disciplines plus littéraires, le parcours peut être plus long. C'est pourquoi j'ai été surprise et très contente d'être finalement nommée en BL à 25 ans.

### Enseignez-vous aujourd'hui de la même manière que vous le faisiez il y a 15 ans ?

Il y a 15 ans, les élèves arrivaient en classe préparatoire avec des acquis solides, des bases claires. Je pense en particulier aux compétences de concentration et de méthodologie. Depuis quelques années, et c'est encore plus vrai en post-Covid, mes étudiants me posent des questions que je n'entendais pas avant. « Comment apprend-on ? » ; « Comment dois-je m'organiser ? » ; « Quel est le plus important ? » Ces questions, certains de mes anciens élèves n'osaient peut-être pas me les poser, mais la majorité avait surtout obtenu des réponses durant le secondaire. Les préparatoires des années 2020 ne sont plus les mêmes. Ils ont d'autres compétences — je ne verse pas dans la nostalgie —, mais la concentration et la méthode ne sont plus des acquis à l'issue du lycée. Évidemment la présence des ordinateurs et l'usage massif d'Internet ont changé les choses pour eux à titre personnel et dans la relation qu'ils ont avec leurs enseignants. Mes méthodes ont nécessairement évolué d'abord pour cette raison.

Elles se sont aussi beaucoup transformées avec l'intelligence artificielle. Je ne suis pas une technophile naïve : je vois bien la profondeur des défis éthiques et environnementaux face auxquels l'IA nous place à l'échelle de la société. Certains concernent plus directement le corps enseignant : Quelle gouvernance pour les données concernant nos étudiants ? Comment (re)penser la propriété intellectuelle ? Que devient l'évaluation ? Il n'en reste pas moins que l'IA est un outil extraordinaire pour un pédagogue. Ce qu'elle permet de faire avant, pendant et après le cours est incroyable.

**« Face à des étudiants qui ne savent plus se concentrer, le cours magistral est dépassé »**

### Pouvez-vous donner quelques exemples de la manière dont l'IA vous sert aujourd'hui ?

Il y a encore quelques années, mes cours étaient quasi exclusivement magistraux, manière que je considérais la plus efficace pour transmettre les connaissances associées à la discipline que j'enseigne en prépa. Le rapport aux savoirs était



donc principalement descendant, et cela fonctionnait car les élèves savaient se concentrer, trier l'info et qu'ils prenaient leurs notes à la main. Face à des élèves qui ont aujourd'hui de vraies difficultés à se concentrer, qui n'ont pas « appris à apprendre » et qui ont accès à des distracteurs en classe (même si l'ordinateur est interdit en première année de prépa dans mon établissement), l'efficacité du cours magistral est remise en question. J'ai donc mis en place une pédagogie plus active que l'IA m'aide à créer : classe inversée, QCM, cours de méthode de la dissertation... Par ailleurs, j'automatise des tâches, je crée des Podcasts bien plus rapidement qu'auparavant et je formalise des corrections plus riches. Je suis en train de reconfigurer tout mon enseignement.

### Vous aimez toujours autant les SES ?

J'ai le sentiment que l'IA me reconnecte à l'histoire originelle des SES, la dernière née des disciplines enseignées en filière générale. À la fin des années 1960, elles se formalisent autour d'une triple ambition pour les étudiants : leur proposer une approche par l'objet, avoir un rôle marqué à la citoyenneté et déployer une pédagogie active. Avec l'IA, je prends du recul sur le format du cours magistral classique — longtemps par ailleurs très associée à l'autorité — et je reviens au rapport pratique au monde que doivent avoir les SES. Nous avons un cadre très contraint en classe préparatoire et disposons de peu de temps pour transmettre de nombreuses connaissances. En repensant nos pratiques, nous pouvons gagner en efficacité : la veille s'opère plus rapidement, la création de QCM, de cartes mentales, de résumés personnalisés est plus simple, l'accompagnement

de chaque étudiant devient plus qualitatif encore. L'IA m'aide par exemple à transformer un retour oral à propos d'une dissertation, par exemple, en un rapport écrit. L'élève y retrouve la liste de ses points forts, des compétences développées depuis le dernier bilan et mes conseils pour progresser. Je m'évite des heures de prises de notes et de retranscription !

**« Le principal avantage compétitif des enseignants par rapport à ChatGPT ? Nous sommes des humains ! »**

### L'omniprésence de l'IA, en particulier dans le quotidien de vos étudiants, ne vous inquiète pas ?

L'IA transforme en profondeur tous les métiers, et celui d'enseignant n'est pas épargné. Pour beaucoup, notre légitimité reposait sur le contenu : au nom du savoir que nous délivrons, nous sommes légitimes, en particulier en classe préparatoire. Cela restera probablement toujours le cas, à la condition que nous fassions valoir nos qualités d'humains... c'est notre principal avantage comparatif par rapport à ChatGPT ! Le Covid l'a montré : on apprend mieux avec « l'humain » face à soi. La qualité de notre présence auprès des étudiants, de nos « gestes métier », de nos approches pédagogiques sont d'une valeur inestimable.

Le rapport à la transmission et au savoir change : prendre en main l'IA me semble une priorité pour nous, tout en conservant un recul salvateur sur les contenus produits. Nos élèves utilisent ChatGPT sans ce recul. Apprenons-leur à maîtriser ce qu'ils vont déléguer à l'IA. Et

faisons-le dès maintenant, car ils ne nous attendent pas !

### Quelle est votre définition du bon enseignant ?

Je ne trahis personne en révélant que certains professeurs sont meilleurs chercheurs qu'enseignants. Inversement, on peut ne pas être une star de sa discipline et pourtant se révéler excellent dans l'exercice de la transmission. L'idée que le bon enseignant est « simplement » celui qui maîtrise les contenus de sa discipline me semble dépassée. Tout comme il ne suffit pas d'avoir beaucoup de charisme ou un grand sens de l'humanité pour fasciner et motiver des étudiants. Savoir transmettre des connaissances n'est pas inné. Tout parent qui a cherché à aider son enfant le sait : enseigner est un métier. Et ce métier s'apprend. Je garde un souvenir fort de mon année de stage : j'ai développé des compétences, des gestes, une manière de gérer une classe que j'utilise toujours aujourd'hui... en y intégrant les apports permis par l'IA.

**« Je rappelle toujours à mes étudiants qu'ils sont assurés de réussir de brillantes études supérieures »**

### Gardez-vous des liens avec vos étudiants ?

S'ils le souhaitent, bien sûr ! Avant la publication des résultats, je rappelle toujours à mes étudiants qu'ils appartiennent aux 8 à 10% d'une classe d'âge évoluant au sein d'une filière sélective et qu'ils sont assurés de réussir de brillantes études supérieures, quelle que soit l'école qu'ils intégreront. Je leur redonne aussi mes coordonnées, afin qu'ils puissent, s'ils le souhaitent, me tenir informée de la suite de leur parcours. Je reçois parfois des messages de remerciements. L'un d'eux m'est récemment parvenu d'une ancienne étudiante qui se souvenait des colles passées avec moi il y a presque 20 ans.

### Le sujet de l'égalité des chances semble être un fil conducteur de votre carrière...

Mes origines sociales et mon parcours académique m'ont rendue sensible à ces questions. Et il me semble que l'on ne peut pas étudier l'économie ou la sociologie sans développer une conscience aigüe de certains mécanismes à l'œuvre. Avant de prendre mes fonctions à Saint-Louis-de-Gonzague, je luttais contre les réflexes d'auto-censure qui concernaient beaucoup de mes élèves de REP, dont la plupart étaient boursiers. Nous avions notamment signé une convention avec l'association Article 1, très engagée sur la thématique de l'égalité des chances, pour nous aider à les accompagner.

Même en B/L, dans la prépa de centre-ville où j'enseignais, une part significative de mes étudiants craignait de ne pas avoir les codes pour réussir et intégrer. Je les encourageais à ne pas être victimes des logiques sociales. Dans l'établissement où j'exerce depuis cinq ans, la problématique est différente, mais je dialogue aussi avec une direction très attachée aux

questions d'égalité. J'ai pu mener une étude sur le genre au sein de nos effectifs qui a conduit Saint-Louis-de-Gonzague à obtenir le niveau 2 de la labellisation égalité filles/garçons. Nous sommes le seul lycée privé sous contrat à la détenir. Je pilote par ailleurs le programme d'égalité des chances « Un pas de plus » qui consiste à accueillir en seconde des élèves motivés venus de collèges de Paris et région parisienne que nous accompagnons pédagogiquement et financièrement jusqu'à prendre en charge 90% de leurs frais de scolarité et les trois années de demi-pension. Cette initiative, financée par la Fondation JES, comprend aussi la participation des élèves à des stages post-brevet puis pré-rentree, ainsi que des sessions de tutorat en mathématiques, en français et en anglais. Plusieurs rencontres avec des mentors issus des anciens et parents de Franklin sont organisées durant l'année pour élargir leurs

horizons et la dimension culturelle est aussi très présente. Je tiens à ce que les élèves d'origines sociales favorisées soient aussi concernés par l'égalité des chances. Il s'agit autant de leur permettre de côtoyer des camarades d'origines sociales moins favorisées que d'ouvrir la voie à des trajectoires ascendantes pour ces derniers.

**« Les élèves d'origine sociale favorisée doivent aussi se sentir concernés par le sujet de l'égalité des chances »**

**Quel regard portez-vous sur l'activité de l'APHEC ?**

C'est une association qui nourrit nos pratiques et nos réflexions par les échanges qu'elle permet, en présentiel ou via les listes de



diffusion. Elle est un interlocuteur capital pour les enseignants et pour les Grandes Écoles et incarne le continuum, une « condition » nécessaire au maintien des prépas dans un environnement bousculé par la forte concurrence, notamment sur le niveau bac +3.

**Que souhaitez-vous à la prépa ?**

La prépa m'a formée et j'en suis encore partie prenante aujourd'hui. Ma réponse n'est donc ni neutre, ni objective, mais je souhaite une

longue vie à ce système. L'accompagnement qu'elle offre aux étudiants sur le premier cycle du supérieur est d'une qualité et d'une richesse incomparables et permet autant de préparer des candidats à un concours que de former des futurs citoyens éclairés. Je lui souhaite aussi de savoir s'adapter. Aux évolutions technologiques, nous en avons parlé, mais aussi aux évolutions de la société et de ses besoins en termes d'ouverture sociale et territoriale. ■



Vous ne voyez pas nécessairement « directement » cette partie de l'activité de Major Prépa, mais chaque année, nous couvrons l'actualité des concours, depuis le premier jour des écrits jusqu'à la publication des résultats SIGEM. Ce dispositif baptisé « Inside Concours », pensé en priorité pour les candidats BCE et ECRICOME, mobilise l'énergie de toute notre équipe sur ces périodes clés pour alimenter de contenus inédits, pertinents et engageants le site major-prepa.com, les réseaux sociaux et la chaîne YouTube associés ainsi que les newsletters dédiées...

comportent des déplacements sur les campus pour participer aux jurys des entretiens de motivation de certaines écoles. L'occasion, parfois, de croiser certains d'entre vous également investis dans cette étape du recrutement des futurs étudiants dans le cadre des oraux de langues en particulier. Juin est aussi d'un moment clé pour les écoles qui voient se rapprocher l'échéance du SIGEM. Nous bouclons avec elles les opérations de communication prévues dans leur plan média avant de revenir à une gestion purement éditoriale de nos contenus durant toute la période SIGEM.

**1 Pendant les écrits**

Réception des sujets, publication des corrigés, messages privés à surveiller, tournages de micros-trottoirs à la sortie des épreuves, débriefs en *live* sur YouTube à la fin de chaque journée d'épreuves... L'équipe Major Prépa est sur le pont durant toute la période des écrits. Avec pour objectif de vivre le concours aux côtés des candidats, de les motiver, de les aider à prendre du recul sur leurs productions passées et de rester concentrés sur les prochaines échéances. Cerise sur le gâteau ? Si nos micros-trottoirs publiés chaque fin de journée parviennent aussi à les divertir, nous avons tout gagné !

par **Stéphanie Ouezman**

la publication des résultats pour chaque école. Partager ce temps fort de leur année avec Dimitri et ses invités (des élèves dont nous avons suivi le parcours, des étudiants qui ont intégré l'année passée, des rédacteurs emblématiques de l'équipe...) permet de rendre l'attente plus supportable. Les questions pleuvent dans le *chat* et certains acceptent de regarder leurs résultats avec nous. La légende raconte que 99% de ceux qui ont osé ouvrir leurs résultats HEC en direct à l'écran ont décroché une admissibilité ! Elle se confirme de nouveau cette année avec *Hugues* ! Mardi 10 juin, le *live* de couverture des résultats ECRICOME et HEC a enregistré les plus belles performances de toute l'histoire des *lives* sur la chaîne de Major Prépa avec plus de 500 *viewers* cumulés en direct et plus de 15 000 vues au compteur dès le lendemain matin...

les modalités des entretiens dans chaque école et à livrer des conseils de préparation et d'organisation. Nous coordonnons également le concours Major Prépa du meilleur accueil admissibles et les agendas de quelques membres de l'équipe

**4 L'heure du SIGEM !**

De nouveaux rendez-vous seront donnés sur YouTube début juillet, pour la découverte des résultats d'admission avant le dernier live de l'année, programmé pour le début d'après-midi du vendredi 18 avril, à l'heure de la publication des résultats SIGEM. Anne Rivière, la présidente de SIGEM, sera l'une de nos invitées. Le cru 2025 du classement associé sera en même temps révélé et commenté ! ■

**2 Les résultats d'admissibilités**

Chaque année, nous couvrons ensuite les résultats d'admissibilités en *live*. Des directs de plusieurs heures sur YouTube suivis par de très nombreux candidats dans l'attente de découvrir leurs résultats. Ils sont ainsi informés en direct de

**3 Suivre le Tour de France !**

Durant la période des oraux, nous restons plus actifs que jamais avec beaucoup de publications destinées à rappeler aux admissibles

**INSIDE CONCOURS 2025**

**AVANT CELUI DES ORAUX, LE BILAN DES ÉCRITS 2025**

<b>680 294</b> pages vues sur major-prepa.com	<b>72 500</b> ouvertures uniques des newsletters	<b>8 167</b> viewers au total en direct sur les lives
<b>6 510</b> corrigés téléchargés	<b>+1 120</b> messages de la part des candidats	<b>974 818</b> vues cumulées sur YouTube

Includes video thumbnails for 'JOUR 3 CULTURES & MATHS 2' and 'Najor prépa RÉSULTATS D'ADMISSIBILITÉ HEC'.



**Frédérique Vidal**, ministre de l'enseignement supérieur de 2017 à 2022, a été nommée directrice de la stratégie scientifique de SKEMA. Elle a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> juin dernier. **Delphine Manceau**, directrice générale de NEOMA, prend la présidence de la CGE à la suite de Laurent Champaney, directeur général d'Arts & Métiers. Elle a été élue le 19 juin

dernier. **Audencia** annonce arrêter le recrutement d'AST en première année de PGE. **ESCP** a dévoilé son plan stratégique 2030, Audace & Unity, qui doit la conduire à devenir la première Université européenne de management. **L'Institution des Chartreux** a célébré son bicentenaire en mai dernier en rassemblant étudiants et anciens autour d'une messe célébrés par l'archevêque de Lyon au Palais des Sports de la ville. Un

nouveau cours de 5x3 heures sera dispensé à tous les étudiants de L3 à compter de la rentrée prochaine à **NEOMA**. Il s'intitule « Leçons des grands textes littéraires : management, entreprise et leadership » et sera dispensé par Agathe Mezzadri-Guedj, professeure de lettres en CPGE. **HEC Paris** a dévoilé un ambitieux projet de transformation de son campus pour un investissement total de 230 millions d'€.

En  
aparté



## NEOMA, partenaire des meilleures business schools mondiales

L'international en 2025 n'a définitivement plus le même goût qu'il y a quelques années. Si une expérience à l'étranger reste incontournable en école pour valider l'obtention d'un Master in Management, les étudiants s'expatrient aujourd'hui « en conscience » : maîtrise de l'impact sur l'environnement et souci des risques géopolitiques obligent à penser l'international autrement. L'idée du départ « à l'aventure » n'a cependant pas dit son dernier mot côté étudiant, mais elle s'associe désormais à une intelligence stratégique nouvelle que les *business schools* déploient en constituant leur portefeuille de destinations. NEOMA considère essentiel de proposer à ses étudiants une réelle expérience immersive internationale leur permettant de se former avec des méthodes d'apprentissage différentes dans des environnements multiculturels au sein des plus grandes universités et *business schools* du monde. Viennent de s'ajouter aux plus de 400 partenaires parmi les institutions les plus prestigieuses, les noms de Berkeley, Aberdeen et TUM (Technical University of Munich), avec lesquels NEOMA a signé de nouveaux accords. La *business school* soigne son offre pour qu'elle continue de faire sens dans un monde dont il est devenu complexe d'anticiper les mouvements.

**B**occoni (Italie), Maastricht University (Pays-Bas), Saint-Gall (Suisse), Dublin City University (Irlande), IE University (Espagne)... la liste des destinations auxquelles les étudiants de NEOMA ont accès en Europe comporte des noms d'institutions prestigieuses auxquelles viennent de s'ajouter ceux de la Technical University of Munich (Allemagne) et d'Aberdeen (Écosse). À compter de la rentrée prochaine, ils pourront partir sur le campus de l'université allemande classée 28<sup>e</sup> mondiale par QS pour se spécialiser sur des thématiques de pointe du pays (matématiques digitales et énergies renouvelables).

### Plus de choix en Europe et en Asie

La *business school* française souhaite en effet développer les accords d'échanges au-delà du champ du management, en particulier en Europe, aire géographique pour laquelle les étudiants montrent un intérêt davantage

par  
Stéphane  
Ouezman

marqué depuis deux ans. « Après l'invasion de l'Ukraine, face à la progression des tensions au Moyen Orient et avec la politique étrangère telle que les États-Unis la pratiquent aujourd'hui, l'instabilité est

présente dans de nombreuses régions du monde et la mobilité géographique ne va plus de soi », analyse Delphine Manceau, directrice générale de NEOMA. Les 400 partenariats internationaux que la *business school* a noué lui permettent de faire face aux changements géopolitiques et d'assurer à ses étudiants une expérience internationale qu'elle tient à préserver sans jamais céder sur la qualité.

Elle élargit d'ailleurs le spectre des expatriations possibles en Asie, autre zone du monde dont l'attractivité se confirme année après année auprès des étudiants. En plus de pouvoir étudier au sein de la SMU (Singapore Management University) ou de la CEIBS (China Europe International Business School), il leur sera désormais possible de se rendre sur le campus d'Hang Seng University, à Hong Kong ou celui de Sejong University, en Corée-du-Sud.

### +50 DOUBLES DIPLÔMES INTERNATIONAUX

Parmi les institutions étrangères ouvrant leurs portes aux étudiants de NEOMA pour décrocher un double diplôme, on retrouve : China Europe International Business School (Chine), Tongji University (Chine), Dublin City University (Irlande), Università di Bologna (Italie), Polimi Graduate School of Management (Italie), Prague University (République tchèque), Elon University (USA), National Tsing Hua University (Taïwan).

### Extension du partenariat avec Berkeley

Fidèle à son ambition d'entretenir des liens avec les institutions du tout premier cercle mondial,



### Mobilité responsable

#### Bonus Green Mobility

NEOMA met en place une aide financière pour soutenir ses étudiants qui font le choix de la mobilité douce (vélo, train, bus...) pour rejoindre le campus de l'université où ils s'expatrient en Europe. Le bonus Green Mobility vient doubler la somme versée dans le cadre de la bourse Erasmus.

NEOMA étend par ailleurs le champ d'action de son partenariat avec Berkeley University. Jusqu'à aujourd'hui circonscrit au dispositif Global Incubator, il s'ouvre au Summer Venture Lab que les étudiants pourront rejoindre après un semestre au sein de l'incubateur de cette institution de référence en matière d'entrepreneuriat. Ils pourront ainsi passer huit mois au total au cœur de la Silicon Valley, soit l'un des écosystèmes entrepreneuriaux les plus puissants du monde. « Il n'est pas question de mettre un terme à nos relations avec les institutions nord américaines comme Berkeley ou Elon University, qui sont des références à l'échelle mondiale, confie Delphine Manceau. Elles sont des repères solides pour nos étudiants et NEOMA reste portée par une vision globale. »

### Une alliance en or avec la Bocconi

NEOMA offre par ailleurs depuis 2021 la possibilité de passer un semestre à la Bocconi, suivi d'un stage sur place, dès la première année du PGE. Une belle expérience et un joli macaron sur le CV des étudiants qui rejoignent une véritable référence. « Sans fausse modestie, Bocconi est l'université par excellence en Italie. Ce n'est pas qu'une business school, même si cette entité est la plus importante de l'école. On compte aussi dans notre faculté une école de droit, de sciences politiques ou encore de sciences de la donnée », rappelle Francesco Billari, recteur de l'institution inamovible dans le top 10 mondial. Avec les 600 membres que comporte sa Faculté et son niveau de prestige, la Bocconi accueille aujourd'hui plus d'internationaux que d'italiens. Et parmi eux, des étudiants à NEOMA ! Ces derniers peuvent aussi choisir de s'expatrier sur le campus du non moins fameux Politecnico di Milano, autre institution de référence partenaire de NEOMA. ■

Pierre, Julien et Goran reviennent sur les temps forts de leurs parcours au sein de la Bocconi.

La vidéo

Anne Rivière, directrice de la formation initiale de TBS Education, et Alain Joyeux, accueillent les professeurs dans le grand amphi de la business school.

Alain JOYEUX  
PRÉSIDENT DE L'APHEC

Anne RIVIERE  
DIRECTRICE DE LA  
FORMATION INITIALE  
PRÉSIDENTE DIRECTRICE

Alain JOYEUX  
PRÉSIDENT DE L'APHEC

©Michel Mantovani

Congrès APHEC 2025

# Des raisons de se réjouir !

Conférence de presse en amont du lancement du congrès.

La première ? L'accueil féérique fait aux près de 200 professeurs de CPGE présents début juin à Toulouse à l'occasion de l'édition 2025 du congrès de l'APHEC. Entre le campus de la *business school*, paré de ses plus beaux atours à quelques jours de recevoir les admissibles prépa, et le cloître du Couvent des Jacobins, où s'est déroulée la soirée de gala, les échanges, riches et stimulants, ont pu se dérouler dans un écrin inspirant ! Place aux autres bonnes nouvelles...



Le mot d'introduction de la soirée prononcé par Stéphanie Lavigne, directrice générale de TBS Education et Alain Joyeux.

©Michel Mantovani

Quelques mois après une édition de son congrès 2024 reportée à l'automne en raison du calendrier olympique, l'APHEC a convié ses membres à rejoindre la ville rose début juin pour faire le bilan d'une « très bonne année », selon les mots de son président, Alain Joyeux.

## Ciel dégagé sur la prépa EC

En introduction de la conférence de presse qui a précédé l'inauguration du congrès, quelques chiffres ont été partagés : des

par Stéphanie Ouezman

effectifs en hausse de 8% après une année de stabilité et une filière EC affichant une quasi-parité, avec 48% de filles au sein des promotions. « L'équilibre filles/garçons est préservé et nous y sommes très attentifs », note Alain Joyeux qui a également repéré une légère hausse des boursiers. « Il faut cesser de s'affoler à chaque baisse observée (en particulier en période post-réforme) et se concentrer sur les tendances longues. En 20 ans, les effectifs ont augmenté de 25% dans les classes préparatoires. De quel déclin parle-t-on ? La filière a besoin de stabilité. Cela ne signifie pas qu'elle n'évolue pas, notamment

avec l'IA. » Notons qu'à la rentrée prochaine, seule une fermeture est à déplorer, à Cahors.

## Une filière qui se voit

Autre excellente raison de se réjouir pour la prépa EC : l'aboutissement des travaux conduits par le groupe de travail baptisé « Rendre le cursus en bac +5 plus lisible » à travers la création d'un Certificat Arts libéraux et Humanités. Piloté par Anne Rivière, directrice de la formation initiale de TBS Education, ce groupe a traité les questions de l'excellence académique et des compétences développées en CPGE. « Le Certificat sera pour la première fois délivré aux étudiants passés par une classe préparatoire qui sortiront diplômés en 2026 des business schools concernées, précise Anne Rivière. Il montre le développement d'une ouverture d'esprit essentielle pour mieux appréhender les enjeux sociaux, culturels et éthiques auxquels les managers seront confrontés tout au long de leur parcours professionnel et personnel. ». Plus de visibilité pour la prépa aussi à travers la campagne de communication #PREPARETOI, reconduite par la Cdefm cette année.

## Des actions en commun

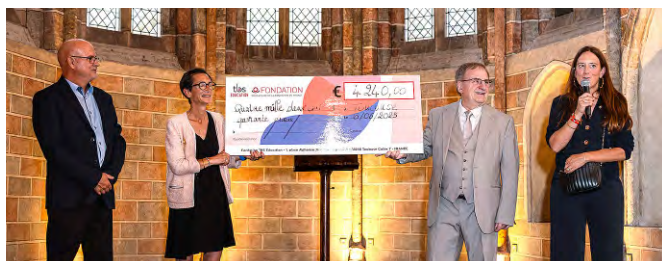
Enfin, les liens CPGE/Grandes Écoles se sont renforcés toute l'année écoulée à l'occasion de temps de formation organisés par ces dernières pour les professeurs de classes préparatoires sur la thématique de l'Intelligence Artificielle. Un reportage issu de la journée du 31 mars à NEOMA a été publié dans [Le Major #18](#) et il est question de la formation à l'IA suivie à MBS par les professeurs

## Avis d'orage ?

### Le concours et les ambitions des candidats : zones d'incertitude

Deux points de vigilance cependant, dans ce ciel relativement bleu. D'abord la nécessité de lutter contre l'idée de plus en plus répandue parmi les élèves du « top 5 ou rien ». « Que la classe préparatoire devienne une filière destinée à alimenter les promotions de 5 ou 6 écoles est ce qui pourrait arriver de pire », prévient Alain Joyeux. Par ailleurs, si aucun incident majeur n'est à déplorer sur les écrits 2025 des concours BCE et ECRICOME, le président de l'APHEC appelle à une réflexion globale sur l'évolution des épreuves en souhaitant en particulier la réouverture d'un groupe de travail consacré aux langues. « Avec l'IA, nos pratiques vont évoluer, nos modes d'évaluation aussi. Les concours sont évidemment concernés. »

de langues page 8 de cette Lettre. Pour répondre à la forte demande, d'autres rendez-vous seront proposés. « Les écoles disposent d'une expertise à laquelle notre ministère de tutelle ne prévoit pas de nous former, regrette Alain Joyeux. Nos étudiants utilisent déjà l'IA et nous ne pouvons pas rester en arrière. Nous devons nous emparer du sujet. » D'autres initiatives conjointes entre l'APHEC et les Grandes Écoles se perpétuent, comme le séminaire Langues et Humanités accueillant depuis trois étés une cinquantaine d'élèves de prépa sur le campus barcelonais de TBS Education autour du thème de culture gé du prochain concours. En 2026, les 50 ans de la filière ECT seront une nouvelle occasion pour les CPGE et les Grandes Écoles de se rapprocher afin de fêter un anniversaire qui réjouit l'APHEC, association transfilière, autant que l'ADEPPT (Association de promotion des classes préparatoires voies technologiques) !



©Michel Mantovani



©Michel Mantovani

À l'occasion de la soirée de gala qui s'est déroulée dans l'enceinte du Couvent des Jacobins, un don de 4 240€ remis par Philippe Kohler, trésorier de l'APHEC, a été fait à la Fondation de TBS Education. Une somme réunie par les membres de l'APHEC afin de soutenir les parcours d'étudiants méritants.

Près de 12 000 vues et +200 likes enregistrés en 2 jours pour la première des capsules vidéos réalisées par Major Prépa en partenariat avec l'APHEC. 12 capsules abordant des thèmes variés et parlant notamment aux élèves faisant leurs choix d'orientation post-bac vont être diffusées au total : quel niveau pour accéder à une prépa ? Les prépas sont-elles en lien avec l'actualité ? Risque-t-on l'échec en prépa ? Que faire avant la première rentrée en prépa ?



La capsule

En aparté



Excellence & ouverture

## À Excelcia, 3 000€ de bourse pour les meilleurs intégrés

Se décourager à la vue des frais de scolarité, s'imaginer devoir faire attention aux factures, limiter les sorties, éviter les dépenses liées à la vie associative, associer le départ à l'international à de nouveaux coûts à prévoir... Pour encourager les orientations ambitieuses des préparateurs, quelle que soit leur situation d'origine, Excelcia renouvelle le dispositif d'inclusion qu'elle a initié à la rentrée dernière. Elle délivrera des bourses de 3 000€ au premier tiers des admissibles à l'issue des écrits concours 2025. Ils s'insèrent ainsi dans un véritable Parcours d'Excellence leur permettant de vivre une expérience longue à l'international et une insertion professionnelle de qualité et accompagnée.

Aucun *numerus clausus* n'a été fixé par l'école : Excelcia attribuera cette bourse d'excellence à tous les intégrés issus de classes préparatoires présents dans le premier tiers des admissibles à l'issue des écrits. Un signal qui parlera aux candidats prépa, puisqu'en offrant aux meilleurs d'entre eux une récompense financière de 3 000€ réduisant d'autant le montant de leurs frais de scolarité, la *business school* valorise leur parcours en CPGE et leurs efforts académiques. Reconnu après une première année d'existence ayant permis à 20 étudiants de voir leurs frais de scolarité de 1<sup>re</sup> année réduits, ce dispositif se déploie au delà d'une aide chiffrée en prenant la forme d'un véritable parcours d'excellence.

par Stéphanie Ouezman

possibilité de passer une année complète à l'étranger en bénéficiant de l'exonération totale des frais de scolarité. Ils peuvent ainsi pleinement se consacrer à cette expérience internationale sans avoir à se soucier par ailleurs du budget dédié à leur scolarité à Excelcia, mais en se concentrant uniquement sur le financement de leur vie sur place (logement, alimentation, loisirs). Cette « XL International Experiential Year » se divise en deux temps forts : six mois de stage d'abord, puis six mois d'échange académique. Les entreprises partenaires d'Excelcia s'associent à ce parcours d'excellence en confiant aux étudiants des missions à mener à bien à l'étranger (business development, analyse de marché, développement de nouvelles antennes, déploiement d'initiatives RSE...). Les plus de 200 universités partenaires de la *business school* prennent elles aussi part au succès de ce parcours en ouvrant l'accès de leur campus aux étudiants concernés.

### Une année à l'international sans frais de scolarité

Après leur année de L3, les étudiants concernés ont en effet la

### Un accompagnement vers une insertion professionnelle ambitieuse

Dernier pilier du Parcours d'Excellence tel qu'Excelcia l'a conçu : un accompagnement carrière spécifiquement destiné à conduire les étudiants vers une alternance de 12 à 24 mois qui leur permettra de financer leur scolarité tout en gagnant en maturité professionnelle. Le Talent Center veillera à leur intégration

### Tout compte fait 1 seule année à financer

Les étudiants du Parcours Excellence qui choisiront de profiter de toutes les opportunités du dispositif passeront un total de quatre années au sein d'Excelcia en ayant à financer uniquement les frais de scolarité de leur année de L3 réduits de 3 000€, soit 12 000€ pour la rentrée 2025. Les étudiants ont été informés de leur éligibilité à la réception de leurs résultats d'admissibilités.

au sein d'entreprises dont les valeurs et les engagements sont en accord avec leurs ambitions et suivra l'intégralité de leur parcours et du développement de leurs missions. La feuille de route stratégique dévoilée ce printemps par la *business school* prévoit par ailleurs la mise en place de dispositifs dont les étudiants boursiers pourront bénéficier, comme le « *Dream Career* », destiné à leur apprendre à mieux se connaître et à acquérir les codes de la vie en entreprise, ou les « Excellentes », un programme inclusif de *leadership* au féminin.

### L'alternance comme levier de financement & de formation

En poursuivant leur formation sur tout ou partie de leur cycle master au sein d'une entreprise prenant en charge leurs frais de scolarité et leur assurant un salaire mensuel, les alternants du Parcours Excellence activent un nouveau levier de financement de leurs études et s'insèrent dans la vie active en ayant un statut similaire à celui de salarié. Mais en premier lieu, cette expérience en alternance leur permettra de développer *in situ* leurs *adaptive skills* et de compléter ainsi la palette de compétences auxquelles les entreprises sont aujourd'hui très attentives.

En plus des nécessaires *hard skills* et *soft skills*, il devient incontournable pour les organisations évoluant dans un monde traversé par de multiples mutations de recruter des managers ayant montré leurs capacités à faire face aux changements technologiques, organisationnels, de *business model*, mais aussi humains : évolution du rapport au travail, gestion d'équipes multiculturelles, compréhension des attentes générationnelles, maintien de la cohésion dans un environnement hybride, prise en compte des enjeux psycho-sociaux...).



**FORUMS PRÉPA 2025**

CLASSES PRÉPAS  
ÉCOLES DE COMMERCE  
CONFÉRENCES D'ORIENTATION

APHEC | Major Prépa

**FORUM DU NORD-EST NANCY**

8 OCTOBRE  
HÔTEL DE VILLE

ICN CREATIVE BUSINESS SCHOOL  
PARIS - NANCY - BERLIN

**FORUM DU SUD-OUEST BORDEAUX**

5 NOVEMBRE  
LA FAÏENCERIE

KEEDGE BUSINESS SCHOOL

**FORUM DU GRAND OUEST NANTES**

19 NOVEMBRE  
CENTRE DES SALORGES

Audencia

**LE GRAND SALON 2025**

21 & 22 NOVEMBRE  
LE CARREAU DU TEMPLE PARIS 3<sup>e</sup>

SAVE THE DATES



## Retour d'expérience

# Souvenirs de prépa

D'abord intéressée par l'événementiel, Sarah Trova vise désormais le conseil en stratégie, domaine qui lui évoque ses années de prépa pour « *l'intensité des missions, la collaboration avec des personnes brillantes et la possibilité de s'élever intellectuellement* ». Mais, Sarah, tu as déjà tout ça chez Major Prépa! Étudiante à l'ESSEC depuis septembre dernier après deux années d'ECG à Grandchamp, cette championne de natation synchronisée a rejoint notre rédaction pour accompagner le développement de certains projets. Une nouvelle plongée dans le bain de la prépa, où elle s'est trouvée très challengée...

### Avec ou sans prépa ?

« Je voulais travailler dans l'événementiel et j'avais repéré les écoles de commerce comme formation idéale pour atteindre mon but. Sur Parcoursup, j'avais mixé les vœux en Bachelor et en prépa en me disant que, selon la réputation et le niveau des CPGE qui m'accepteraient, je privilégierais ces dernières pour pouvoir ensuite viser une excellente école. J'ai donc choisi d'intégrer Grandchamp, à Versailles, en option mathématiques approfondies et HGG. »

### Indépendante, mais pas seule

« Je n'avais pas d'attentes particulières concernant le corps professoral en prépa, mais j'ai été surprise de constater une parfaite continuité avec la terminale : nous étions toujours dans l'enceinte d'un lycée et nous pouvions solliciter les enseignants très facilement. Je me faisais une image très différente de la relation professeur/étudiant dans l'enseignement supérieur, mais ils étaient toujours disponibles pour échanger après les cours et se souciaient à la fois de notre progression académique et de notre santé mentale. Cela a été très important pour moi, car je vivais pour la première fois loin de chez mes parents. J'avais opté pour une chambre chez l'habitant, à quelques minutes à pied de ma prépa. Je pouvais passer y faire une pause le midi si j'en ressentais le besoin, ou rentrer travailler plus tôt le soir à la place de rester à l'étude. J'avais mes repas et mon espace personnel à



gérer, mais je n'étais jamais complètement seule non plus, ce qui a constitué une très bonne transition. »

### Faire mentir les classements

« J'arrivais à prendre énormément de recul sur mes notes et je n'ai regardé aucun classement de toute ma 2<sup>e</sup> année, que ce soit après les DST ou les concours blancs. Dès le début, je m'attendais à avoir du retard sur mes camarades qui venaient, pour une large majorité, d'excellents établissements parisiens quand j'arrivais d'un lycée privé de région (Sainte-Ursule, à Tours). De fait, en première année, je n'ai pas quitté le bas du classement. Mes profs tentaient de me rassurer en me présentant le mois de mars comme un moment de bascule où un nouvel équilibre de classe s'établirait, mais je suis restée moins performante que les autres. À la veille du dernier concours blanc de l'année, notre prof principale a conseillé à certains, dont je faisais partie, d'envisager une réorientation en faisant de nouveaux vœux sur Parcoursup. Un ami est parti en maths appli, un autre en filière DCG, une troisième a changé de prépa. Me concernant, il était hors de question que j'abandonne! J'étais décidée à aller au bout et certains professeurs m'aidaient à croire en moi. Ma prof d'anglais notamment, malgré mon 2/20 en début de première année (un choc en comparaison de mon 18 de moyenne au lycée!). Elle a eu raison : j'ai majoré l'épreuve d'anglais en décrochant un 18,5 au concours! »

### Rigueur et confiance

« J'ai totalement changé de stratégie de travail en début de deuxième année : j'établissais un emploi du temps fixe à horizon de trois semaines que je respectais à la minute près. J'ai tiré parti de la rigueur acquise durant mes dix années de natation synchronisée : j'étais capable de me donner durant plusieurs mois en entraînement pour réussir un passage de trois minutes en compétition; je ne pouvais pas imaginer que deux années de travail régulier ne payeraient pas sur quinze jours de concours! J'avais finalement plus confiance en moi que certains profils pourtant académiquement plus solides, et j'avais appris à très bien me connaître. Je me suis très efficace tôt le matin et j'ai toujours été capable de prendre de véritables moments de pause pour mieux reprendre le travail ensuite. »



## Effectifs étudiants

# La hausse bénéficie aux CPGE et aux écoles de commerce

Mi-mai, le SIES publiait une note d'information relative à l'évolution des effectifs dans l'enseignement supérieur. Le service des études statistiques du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a partagé les chiffres enregistrés pour la rentrée dernière et réalisé des projections jusqu'en 2033. Ils tiennent compte des évolutions de quatre facteurs principaux : la démographie, le taux d'accès au bac, le taux de poursuite d'études et la durée des études. Voici ce que nous pouvons en retenir concernant en particulier les CPGE.

Avec 4 500 étudiants recensés en plus dans les filières de CPGE à la rentrée 2024 (dont 2 200 néo-bacheliers), les effectifs des classes préparatoires aux Grandes Écoles renouvent avec le niveau de 2017,

par  
**Stéphanie Ouezman**

« effaçant » les 5 années de baisse observées jusqu'en 2022. Cette même rentrée 2024, le SIES note la présence de + 20 200 étudiants dans les formations dispensées au sein des écoles de commerce, des écoles d'ingénieurs, des écoles artistiques et

culturelles et des établissements privés d'enseignement supérieur libre. Ils sont en particulier 5 000 de plus dans les écoles de commerce, gestion et vente qui continueraient à tirer de la croissance ces prochaines années malgré une stagnation des effectifs étudiants. Ils étaient 3 millions à la

### Évolution projetée des effectifs en CPGE à horizon 2033

- Effectifs en CPGE (toutes filières)
- Neo-bacheliers intégrant une CPGE (toutes filières)

Année	Effectifs en CPGE (toutes filières)	Neo-bacheliers intégrant une CPGE (toutes filières)
2022	81 164	38 419
2023	82 392	40 207
2024	86 900	42 400
2025	88 000	42 400
2026	88 600	42 800
2027	89 000	42 900
2028	89 600	43 400
2029	89 800	43 100
2030	89 800	43 300
2031	89 600	43 000
2032	89 600	43 200
2033	89 000	42 400
<b>Evol. 23/33</b>	<b>8%</b>	<b>5,50%</b>

■ Constat ■ Projection

rentrée 2024 et un palier à 3,1 millions sera atteint en 2028.

### 3/4 des bacheliers 2024 poursuivent leurs études

Alors qu'en 2012, 65,5% des bacheliers faisaient le choix de poursuivre des études supérieures, ils ont été 75% l'an dernier à s'engager dans des études post-bac. 90,3% des bacheliers généraux se sont inscrits dans le supérieur en 2024 (+0,4 point en CPGE). Les bacheliers de la voie technologiques sont 73,8% à choisir une poursuite d'études. Ils s'orientent un peu moins vers les STS mais davantage vers les IUT et seraient légèrement plus nombreux à s'inscrire dans les

écoles de commerce : 1,6% vs. 1% en 2018. L'université, davantage exposée aux conséquences des baisses démographiques, connaît cependant peu de variation de ses effectifs relativement au nombre d'étudiants qu'elle accueille. Néanmoins, les formations en Lettres et en SHS seraient en baisse quand les licences de Droit et de Sciences accueilleraient plus d'étudiants à la rentrée dernière.

### Les CPGE au 4<sup>e</sup> rang des formations les plus demandées en 2025

Cette année, les néo-bacheliers sont 0,5% de plus à choisir une poursuite d'études. Les CPGE

### CPGE ECG : nb de vœux recensés sur Parcoursup 2025

Maths appliquées + ESH	78 870
Maths approfondies + HGG	52 015
Maths appliquées + HGG	47 187
Maths approfondies + ESH	45 924

arrivent au 4<sup>e</sup> rang des formations qu'ils ont le plus demandées sur Parcoursup 2025 avec 6,2% des vœux confirmés et 18% des candidats concernés par au moins un vœu. Les options les plus demandées sont les MPSI (203 267 vœux), les PCSI (183 331 vœux), ECG maths appli/ESH (78 870 vœux), BCPST (59 470 vœux), Lettres (58 910 vœux), ECG maths

appli/HGG (52 015), ECG maths appli/HGG (47 187), ECG maths appli/ESH (45 924).

Les écoles de commerce devraient intégrer 1 200 néo-bacheliers de plus entre 2024 et 2028, soit une hausse de 6,2% après une augmentation de 36% enregistrée entre 2018 et 2023. Ces hausses sont alimentées par la croissance du nombre d'étudiants en CPGE, comme la note du SIES qui indique par ailleurs que « *L'hypothèse de la poursuite d'une hausse des effectifs dans les premières années après 2024 placerait cependant les classes préparatoires parmi les filières dont la croissance est la plus dynamique sur la période à venir (+8% entre 2023 et 2033).* » ■



Journée de formation à MBS

## Enseigner les langues en prépa avec l'IA

Le lundi, c'est IA pour les enseignants de prépa ! Après la session de formation à l'IA générative proposée toute fin mars sur le campus parisien de NEOMA, le site parisien de MBS a accueilli fin mai une journée dédiée à ce sujet, sous l'angle des langues (belle allitération !), cette fois-ci. Quelque 35 professeurs d'espagnol, d'anglais, d'allemand et d'italien ont participé aux conférences et ateliers organisés par la *business school* en lien avec Christine Pires, professeure d'espagnol et vice-présidente de l'APHEC, et Arnaud Hérard, Inspecteur général de langues.

Les enseignants de langues sont-ils ceux qui ont le plus à craindre de l'IA ? Alors que 78% des préparateurs nous confiaient l'utiliser en priorité pour travailler ces disciplines, Christine Pires, professeure d'espagnol au lycée Voltaire (Orléans) confirme qu'elle et ses collègues s'inquiètent : « *Aujourd'hui, une traduction, une synthèse, un RAC (résumé analytique comparatif) sont produits en quelques secondes par l'IA que nos étudiants sollicitent pour gagner du temps, pressés de passer quelques heures de plus à travailler des matières plus fortement coefficientées aux concours. Je peux comprendre leur réflexe utilitariste, mais je ne peux me résoudre à les laisser cultiver un usage de l'IA trop peu éclairé. Nous devons pouvoir accompagner la structuration de leurs prompts, les aider à détecter des biais, les inviter à réagir aux hallucinations, que l'IA propose toujours avec un grand aplomb !* »

### Se former pour former

Il n'est définitivement plus l'heure d'interdire l'IA en prépa, mais il faut être capable de guider son utilisation pour en montrer les limites aux étudiants, même si elle s'améliore de jour en jour.

par  
Stéphanie  
Ouezman

« *Le troisième 'RAC Elvi' produit par l'IA est en général bien meilleur que le premier demandé* », observe de fait Christine Pires qui confie préparer une rentrée 2025 très différente des précédentes. Elle prévoit en particulier de fournir à ses étudiants de première année une méthodologie de l'IA. « *J'ai l'impression d'avoir été à deux doigts de passer à côté d'un sujet majeur pour l'éducation* », regrette l'enseignante qu'une conférence prononcée à l'occasion de la journée EDHEC Prépa de l'hiver dernier par Michèle Sisto a convaincue de prendre le sujet en main. Le problème ? Le Ministère ne prévoit aucune formation pour les enseignants de CPGE.

C'est donc principalement grâce aux écoles décidées à faire fonctionner le continuum en partageant leurs outils, leurs pratiques et leurs questionnements que les professeurs de prépa se forment à l'IA. « *Déjà à l'époque, les Grandes Écoles de management avaient formé les professeurs de mathématiques au langage Python... Heureusement que MBS s'est emparée du sujet pour les langues !* »

### Suite du continuum en action

Dès 2023, la *business school* a lancé un groupe de travail explorant l'impact de l'IA générative sur l'enseignement des langues avant de structurer, quelques mois



plus tard, l'IA Language Lab, un espace où se retrouvent notamment les professeurs de langues pour expérimenter de nouveaux outils pédagogiques. Plusieurs de ces outils ont été présentés aux 35 enseignants de CPGE lors de la journée de formation co-organisée par MBS et l'APHEC.

« *Production écrite assistée par l'IA, génération de synthèses de cours, de supports visuels, aide à la correction, à la production de feedback, et à la préparation des oraux... l'IA est un soutien précieux pour produire des contenus d'apprentissage très personnalisés, particulièrement utiles aux enseignants de langues qui font face à des groupes au niveau de plus en plus hétérogène*, observe Hélène Duranton, directrice du département Langues, Cultures et Communication de MBS qui a supervisé la journée de formation. Je ne vois pas l'IA remplacer les professeurs de langues. Nous sommes des accompagnants riches d'une grande expertise disciplinaire et méthodologique. Maîtriser une langue, c'est aussi connaître l'histoire et la culture des pays concernés, être sensible à la communication non verbale... l'IA n'apprend pas cela ! »

### Liste d'attente(s)!

Une session de suivi aura lieu au printemps prochain. Entre-temps, la *business school* aura formé un nouveau groupe de professeurs de langues pour satisfaire les nombreuses demandes de participation auxquelles elle n'a pas pu accéder en mai.

« *Les remerciements pleuvent, constate Christine Pires. Cette première session a rempli ses objectifs. Je suis pour ma part enthousiaste à la perspective de gagner en rapidité dans la préparation de mes cours, de faire évoluer ma méthode de corrections et de proposer de nouvelles formes de feedbacks à mes étudiants. Je ne perds pas de vue les limites de l'IA : je vois comment elle affecte notre rapport à la production écrite, et je vais en tenir compte dans la manière dont je forme mes étudiants. Tout en souhaitant que l'oral prenne désormais une place plus importante...* » Dans l'immédiat, les professeurs intéressés trouveront en plus des annales sur le « nuage APHEC » les prompts que ses membres voudront bien partager, pour les cours de langues et d'autres disciplines. ■



Inscriptions ouvertes

## Chances Augmentées : deux jours pour viser plus haut avec ESCP

ESCP célébrera la 5<sup>e</sup> édition de Chances Augmentées à l'automne prochain en accueillant sur son campus parisien une nouvelle promotion d'une soixantaine de préparateurs au sein de ce dispositif d'ouverture sociale. En immersion pendant 48 heures aux côtés d'étudiants et de responsables académiques de la *business school*, ces élèves boursiers aux parcours souvent remarquables, mais se projetant parfois difficilement dans une école de ce rang, découvriront le fonctionnement d'une institution appartenant au tout premier cercle mondial qui les encourage à viser haut. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 juillet !

**P**our sélectionner la soixantaine de préparateurs qui participeront à la 5<sup>e</sup> édition du séminaire Chances Augmentées, ESCP sera particulièrement attentive aux bulletins et appréciations des professeurs que les candidats doivent intégrer à leur dossier de candidature. Il leur est par ailleurs conseillé de répondre avec soin aux questions de motivation.

par  
**Stéphanie Ouezman**

aux oraux, et de bénéficier de conseils précieux pour réussir leurs concours. Plusieurs figures majeures d'ESCP viendront ainsi à la rencontre des préparateurs présents : Léon Laulusa, son directeur général, leur adressera un mot de bienvenue; Yannick Meiller, directeur académique du Master Grande École, et Anne-Cécile Bowyer, directrice des études, présenteront les atouts d'un MiM classé parmi les meilleurs au monde par le *Financial Times*; Marguerite Burghardt, alumna ESCP à l'initiative de ce séminaire, animera une conférence sur la confiance en soi; des étudiants boursiers viendront également témoigner de leur parcours, des bancs de la prépa au campus d'ESCP.

### Bénéficier d'un coaching personnalisé

D'autres conférences viendront rythmer cette nouvelle édition

de Chances Augmentées, avec pour objectif d'offrir aux participants un éclairage précieux sur les attendus concernant les épreuves de mathématiques. Outre l'écrit, les candidats à l'intégration d'ESCP issus d'une prépa ECG option mathématiques approfondies et les littéraires de la voie B/L doivent en effet préparer un oral spécifique à passer dans cette discipline. Enfin, cœur battant de ce dispositif : les entretiens blancs de motivation et de langues que tous les participants vont passer avec des enseignants et membres des équipes pédagogiques de

### Découvrir ESCP de l'intérieur

Les équipes engagées dans le pilotage des actions en faveur de l'égalité des chances proposées par la *business school* et les responsables de la Fondation ESCP, partenaire clé du dispositif Chances Augmentées, conçoivent un programme à la fois inspirant et concret. Objectif : permettre aux préparateurs de mieux connaître l'école, de s'entraîner

### Chances Augmentées 2025 en pratique

**Où ?** sur le campus parisien d'ESCP, 8 avenue de la Porte de Champerret, 75017

**Quand ?** Vendredi 24 et samedi 25 octobre 2025

**Pour qui ?** les élèves boursiers CROUS (échelon Obis à 7) qui terminent leur 1<sup>re</sup> année de CPGE ECG, ECT, A/L ou B/L et vont rentrer en 2<sup>e</sup> année en septembre

**Comment s'inscrire ?** Les candidatures doivent être déposées ici : <https://bit.ly/4etQkJ8>

**Clôture des inscriptions ?** Le 15 juillet 2025, à 23h59

**Combien de participants ?** Une soixantaine d'étudiants seront accueillis

**Les résultats ?** ESCP contactera par mail les étudiants le lundi 25 août 2025

**Prise en charge ?** Transports pris en charge + hébergement en auberge de jeunesse proposé aux participants dont le domicile est situé à plus d'une heure de trajet.

#### Au programme ?

- Simulations d'oraux en conditions réelles (entretien de personnalité et langues)
- Présentation des attentes des jurys
- Conférences (confiance en soi, mathématiques...)
- Rencontres avec des étudiants d'ESCP
- Présentation du Master Grande École

Pour toute question sur le séminaire, n'hésitez pas à contacter ESCP à l'adresse [chances.augmentees@escp.eu](mailto:chances.augmentees@escp.eu)

**Le formulaire d'inscription**

l'école, ainsi que des Alumni engagés. Chacun bénéficiera ainsi d'un retour sur ses performances et de conseils personnalisés pour avancer encore mieux préparé(e) vers cette étape clé du concours. Un cocktail réunissant l'ensemble des participants de la 5<sup>e</sup> édition de Chances Augmentées invitera aux échanges plus informels et conviviaux. Ces moments de partage sont aussi importants pour aider les préparateurs à envisager la suite de leur parcours avec plus d'assurance et d'ambition. ■



Son témoignage en vidéo

#### ► Premier contact

En fin de première année, alors que j'étais Major de ma promo, mon professeur principal m'a parlé du dispositif Chances Augmentées proposé par ESCP. Une opportunité précieuse de participer à deux journées d'entraînement aux oraux spécialement pensées pour accompagner certains profils de préparateurs. J'ai constitué mon dossier en joignant mes bulletins et les appréciations de mes enseignants afin que l'école puisse évaluer le niveau d'adéquation de mon parcours aux critères fixés pour intégrer ce programme.

### Noah a participé à Chances Augmentées en 2022.

Après une prépa ECT au lycée Voltaire d'Orléans, il est aujourd'hui étudiant à l'ESCP. Qu'a-t-il pensé de cette expérience ?

#### ► Un souvenir marquant ?

Lors de la deuxième journée sur place, je me suis présenté à l'oral blanc d'anglais plutôt confiant. Avec une moyenne de 14, je pensais avoir un bon niveau et m'en être bien sorti. Mais j'ai décroché un 8/20. Même scénario à l'entretien de personnalité blanc, où la déception a été tout aussi vive ! J'ai compris, grâce à cette « claque salutaire », ce que les jurys des Parisiennes attendent d'un admissible et j'ai réalisé qu'il me manquait surtout de la structure pour organiser mes propos. Je suis rentré de Chances Augmentées plus déterminé que jamais ! J'ai fait évoluer ma méthode, j'ai redoublé d'efforts. Oui, je me suis mis la pression, mais une pression constructive pour atteindre mes objectifs !

#### ► Sortir la tête de la prépa !

Sur place, j'ai fait la rencontre de préparateurs venus de toute la France (Marseille, Lyon, Nantes...). Tous avaient en commun un vrai potentiel, une solide motivation, et de bons

résultats en prépa, mais aussi une difficulté à se projeter dans le Top 3 des écoles. Ces deux journées sur le campus parisien d'ESCP ont été l'occasion de nombreux échanges avec eux. Cela m'a permis de prendre du recul sur mon quotidien en prépa, les semaines qui se ressemblent et le décor qui ne varie pas. Rencontrer de nouvelles têtes, élargir ses horizons, se créer un premier réseau hors de sa prépa d'origine... Chances Augmentées a été une vraie bouffée d'air également pour ces raisons.

#### ► Un tournant de la 2<sup>e</sup> année ?

Passer deux journées entières au cœur d'ESCP, échanger avec des étudiants, rencontrer des professeurs, s'entraîner avec des professionnels d'entreprises partenaires et des Alumni lors d'oraux blancs, le tout sans avoir à se soucier du budget (transport, hébergement, repas... tout est pris en charge par ESCP), c'est une opportunité précieuse. Ce séjour m'a permis de mieux comprendre

le fonctionnement de l'école, la richesse des parcours, la force de son réseau. J'ai découvert des trajectoires inspirantes et mes ambitions ont clairement changé à ce moment-là. Déçu par mes résultats aux concours mais convaincu d'avoir gagné en maturité, j'ai décidé de cuber. J'ai corrigé mes erreurs passées, travaillé avec plus de méthode encore et plus d'intensité. Résultat ? J'ai été admissible à HEC et j'ai intégré ESCP, l'école que je visais !

#### ► Engagé pour l'égalité des chances

Je suis aujourd'hui tuteur de 10 lycéens de banlieue auxquels je parle sans filtre de mon parcours en prépa. J'échange aussi beaucoup avec leurs professeurs. Mon premier conseil ? Travailler, évidemment. C'est en bossant que je suis passé de 2 de moyenne en maths en seconde à 12 l'année du bac, puis 15 en prépa et finalement 18 au concours ! Mais surtout, je leur recommande de ne jamais se censurer. Tous les préparateurs ouverts, motivés et méritants ont leur place dans les Parisiennes à la condition de ne pas s'imaginer que ces écoles ne sont pas faites pour eux !

# Diplômés 2024 : recrutements en baisse, salaires en (légère) hausse



Malgré un marché de l'emploi cadre en repli, les diplômés des Grandes écoles continuent d'atterrir sur leurs deux pieds et occupent des emplois dont ils se disent à 85,4% satisfaits ou très satisfaits. Pour 90,7%, il correspond à leur niveau de qualification. Mais l'enquête 2025 de la CGE sur les diplômés 2024, dont sont tirés ces pourcentages, révèle aussi des signaux d'alerte et des lignes de fracture persistantes, notamment concernant les écarts salariaux entre jeunes diplômés femmes et hommes.

Pour sa 33e édition, l'enquête insertion 2025 de la CGE elle s'appuie sur plus de 104 000 réponses fournies par les diplômés 2024 de 204 écoles, soit 98,1% des établissements membres. Le verdict est nuancé : les salaires sont en hausse, la satisfaction dans l'emploi, toujours forte, mais le taux net d'emploi est en recul.

par  
**Daysam  
Msaddak**

mieux insérés (66,7% sont en activité professionnelle 6 mois après leur sortie d'école), derrière des managers (67,3%), tandis que les diplômés des écoles de spécialités chutent à 52,1%.

Les inégalités femmes-hommes, elles, persistent à tous les niveaux : emploi (63,1% pour les femmes, contre 66,8% pour les hommes), contrat, statut... et salaire.

Côté rémunération, l'heure est à une légère embellie : le salaire brut annuel moyen hors primes atteint 39 604€, contre 39 010€ l'an dernier. Mais là encore, l'embellie cache des disparités. Les managers dominent (41 103€), suivis des ingénieurs (39 129€) et des diplômés d'autres spécialités (38 164€). Les femmes diplômées gagnent en moyenne 38 309€, contre 40 474€ pour leurs homologues masculins. L'écart salarial atteint 5,7% (il était de 5,2% en 2024).

Du côté des apprentis (30,1% des répondants), les résultats sont contrastés. Leur taux net d'emploi s'établit à 78,9% (en baisse de 5,4 points), mais leur salaire moyen

suit la tendance haussière : 39 047€. L'apprentissage reste donc une voie d'accès privilégiée, avec 85% de CDI à la clé.

## Où exercent les diplômés 2024 ?

L'Île-de-France reste la principale terre d'accueil des diplômés (51,1%), particulièrement des jeunes managers (71,7%) et des diplômés d'écoles CGE d'autres spécialités (75,6%). Les ingénieurs, en revanche, s'éloignent de la capitale : 61,7% d'entre eux débutent leur carrière en province.

11,2% des diplômés 2024 sont en poste hors de France. L'Europe reste le premier bassin d'expatriation (42,8%), la Suisse en tête (16,3%), devant le Luxembourg (9,6%) et l'Allemagne (8,9%). Hors UE, le Royaume-Uni (8,4%), le Canada (6,6%) et les États-Unis (5,3%) conservent leur attractivité.

La hiérarchie sectorielle reste inchangée. Le conseil rafle toujours la mise, quel que soit le

profil : 26,7% des ingénieurs, 22,2% des managers et 17,7% des diplômés d'autres spécialités s'y dirigent. Viennent ensuite les TIC (services numériques), la banque-assurance, et le BTP pour les ingénieurs. Les diplômés de spécialités s'orientent davantage vers les administrations et collectivités locales.

Côté taille d'entreprise, c'est l'équilibre presque parfait : les jeunes diplômés se répartissent équitablement entre PME (32,3%), ETI (29,4%) et grandes entreprises (31,5%).

## Missions RSE & IA !

L'édition 2025 de cette « enquête insertion » révèle aussi une montée en puissance de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) dans les fonctions occupées : 42% des diplômés y sont exposés, un taux stable, mais significatif. Chez ceux dont la mission intègre une dimension environnementale, 71,4% estiment que leur formation les a bien préparés.

Quant à l'IA générative, elle fait une entrée remarquée : 66% des diplômés l'utilisent déjà dans leur poste, principalement pour rédiger des contenus ou effectuer des recherches. Loin d'être une menace, elle est perçue comme un appui. ■

## Une insertion qui ralentit, mais ne stoppe pas

Chiffre phare de l'édition 2025 de l'enquête, 80,2% correspond au taux net d'emploi de la promotion 2024, mesuré moins de six mois après la sortie de formation des alumni des écoles membres de la CGE. Un chiffre en repli notable par rapport aux 85,8% de l'année précédente. Si les diplômés d'écoles de management affichent le niveau le plus élevé (86,6%), ils sont suivis de près par les ingénieurs (85%) ; les diplômés des autres spécialités (écoles d'architecture, les Sciences Po, Dauphine, ENS...) et autres, eux, rencontrent davantage de difficultés (60,5%).

Plus préoccupant encore, la part de diplômés en recherche d'emploi grimpe à 16,9% (+4,7 points en un an), soit un niveau proche de celui observé en 2021, en pleine crise sanitaire. L'APEC confirme la tendance : les recrutements de cadres débutants ont chuté de 19% en 2024, et cette contraction se poursuivrait en 2025 (-16% prévus). Résultat : les jeunes mettent plus de temps à s'insérer, même s'ils restent globalement bien armés. 81,9% trouvent un emploi dans les deux mois suivant leur diplôme, et 64,5% ont été recrutés avant même de l'avoir obtenu.

## Des débuts solides, mais pas égaux selon les profils

Si l'on regarde la nature des contrats, la solidité reste frappante : 83,5% des diplômés sont en CDI, et 85,7% disposent du statut cadre. Autrement dit, quand emploi il y a, il reste qualifié et stable. Mais tout le monde ne bénéficie pas de la même dynamique. Les écarts selon les formations sont patents : les diplômés des écoles d'ingénieurs continuent d'être les

## Mixité, gouvernance, VSS... ce que révèle le nouveau baromètre égalité de la CGE

La 9<sup>e</sup> édition du baromètre égalité femmes/hommes publié par la CGE tous les deux ans pour mesurer, suivre et renforcer les dynamiques en faveur de l'égalité au sein des écoles membres est sortie début juin. 109 établissements, dont 24 écoles de management sur les 38 membres de la CGE, ont répondu. Voici quelques chiffres marquants, en particulier concernant la mixité au sein des écoles de management :

- **30% des Grandes Écoles peuvent être qualifiées de mixtes**, c'est-à-dire accueillant des effectifs étudiants composés de 40% à 60% de femmes et d'hommes. Mais les disparités sont très grandes selon les spécialités : **94,7% des écoles de management offrent des formations mixtes**. C'est le cas de 15,3% des écoles d'ingénieurs seulement. **48,2% des diplômés d'un Master in Management sont des femmes**. 29,2% pour l'équivalent d'un bac+5 dans les écoles d'ingénieurs.
- Les filles sont nettement plus nombreuses dans les spécialisations Marketing & communication digitale (63,5%) et Ressources humaines (61,2%), tandis qu'**elles restent minoritaires en Finance d'entreprise (39,6%) et surtout en Finance de marché (22,8%)**.

- **78,6% des établissements ayant répondu à cette question annoncent mobiliser 1 ou 2 référents égalité femmes/hommes**, dont 6,7% disposent d'un temps complet, les autres ayant un temps partiel ou un volume d'heures alloué au traitement de ces sujets.



- **62,9% des personnels d'écoles de management sont des femmes**, pour une moyenne d'âge de 43 ans. Toutes écoles CGE confondues, les personnels d'établissements sont à 50,7% des femmes dont l'âge moyen est de 44 ans. En 2024, 58,6% des personnels recrutés dans les écoles de management étaient des femmes.
- **Les femmes sont représentées à 36,6% au sein des Conseils d'Administration des écoles de management**. Le seuil défini par la loi Copé-Zimmermann est dépassé au sein des comités de direction (55%) et des comités pédagogiques (47,1%).
- **72,4% des établissements confirment avoir établi une stratégie pour l'égalité femmes/hommes**, déclinée en actions dans le cadre d'un plan bâti à plusieurs années pour 69,7% (formations, conférences, tables rondes...)
- **73,6% des associations étudiantes mènent des actions en faveur de l'égalité femmes/hommes**. 76,1% des établissements ont fait signer une charte qui engage leurs associations et 90% de ces chartes incluent le sujet des discriminations et des VSS.
- **100% des établissements ayant répondu déclarent disposer d'une cellule ou d'une personne contact chargée de traiter les VSS**, qui mène en particulier des actions auprès des étudiants (87,3%), des associations étudiantes (80,3%) et des personnels des établissements (69,4%). 54,8% ont engagé des procédures disciplinaires au moins 1 fois à l'encontre d'étudiant(s) reconnu(s) responsable(s) de harcèlement sexuel ou de comportements sexistes.

S.O.



**21 ET 22  
NOVEMBRE**

# LE GRAND SALON *2025* CARREAU DU TEMPLE

PARIS 3<sup>E</sup>

**+** de 30 formations  
en management de la CGE

**+** de 30 masterclasses  
et conférences

**Espace coaching  
personnalisé**



Bus remboursés par Major Prépa

Informations & pré-réservations



Dimitri des Cognets | 06 62 15 20 19

Le Grand Salon est noté **9,2/10**  
pour la qualité des échanges avec  
les Grandes Écoles  
et **9,1/10** pour la qualité  
des conférences



LE GRAND SALON *2024*

« ils nous ont fait confiance »



et plus de  
**30 autres  
exposants !**

Le vlog du Grand Salon 2024



Un événement proposé par

Majôr Prépa

CAPITAINE STUDY

AUFUTUR

business cool

Monsieur  
ÉCOLES de  
COMMERCE

Et soutenue par

APHEC  
Association des Professeurs  
des Classes Préparatoires  
Économiques et Commerciales

CONFÉRENCE DES  
GRANDES ÉCOLES

Challenge